

## RAPPORT DE PRESSE

# Mōnad

D'Alexandra « Spicey » Landé



© Kinga Michalska

**4 au 7 + 10 au 13 avril 2024**

**À LA CHAPELLE SCÈNES CONTEMPORAINES**

Présenté par **Danse-Cité**, en partenariat avec **La Chapelle Scènes Contemporaines**.

Co-produit par **Ebnflōh** et **Danse-Cité**.

## ALEXANDRA SPICEY LANDÉ



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, ARCHIVES LA PRESSE

Alexandra Spicey Landé présente la performance *Mōnad*.

Récipiendaire du Prix Découvert des Prix de la Danse de Montréal en 2019 avec son œuvre *In-Ward*, la chorégraphe Alexandra Spicey Landé revient avec une nouvelle création et performance solo, *Mōnad*. L'occasion de plonger dans l'univers de cette créatrice, une des figures de proue de la scène hip hop au Québec qui s'intéresse ici à la notion d'éternité et aux univers interreliés ; *Mōnad* (du Grec ancien « monas », signifiant « unité ») évoquant cette idée d'un organisme unicellulaire et autosuffisant contenant en lui plusieurs univers.

**Du 4 au 7 avril et du 10 au 13 avril, présenté par Danse-Cité à La Chapelle Scènes Contemporaines**

— Iris Gagnon-Paradis, *La Presse*

[!\[\]\(c50c8b7b2cc2cf9ff925edec0ee94c0d\_img.jpg\) Consultez la page du spectacle](#)

## « Mōnad »: simplement s'exprimer

Du 4 au 13 avril, [Alexandra « Spicey » Landé](#) présentera Mōnad sur la scène de La Chapelle. La chorégraphe de la compagnie Ebnflōh se dévoilera pour la toute première fois dans un solo intimiste, incarnant la « mōnad », du grec ancien « monas », « unité » qui représente l'idée d'un organisme unicellulaire et autosuffisant qui contient à lui seul plusieurs univers.



Photo: Adil Boukind Le Devoir La chorégraphe hip-hop Alexandra «Spicey» Landé pour sa nouvelle création «Mōnad»

C'est un peu par hasard que la création Mōnad a pris forme, nous explique Alexandra « Spicey » Landé quand on la questionne sur les origines du projet. « Initialement, Sophie Corriveau, Ellen Furey et moi, on souhaitait collaborer sur quelque chose, tout simplement, sans que ce soit une commande ou une diffusion classique. Juste une envie », explique la chorégraphe.

Au cours des discussions entre les trois artistes, l'idée d'un solo a rapidement émergé. « Je pensais commencer peut-être par un 30 minutes seule, puis faire entrer trois danseurs pour avoir une heure partagée, se souvient Alexandra Landé. Puis, finalement, Sophie et Ellen se sont demandé si, tant qu'à faire 30 minutes de solo, je ne pouvais pas faire une heure [rires] ! »

Bien qu'elle ait par le passé fait beaucoup de scène, Alexandra « Spicey » Landé n'a jamais créé de solo pour elle. Un processus qui a « surpris » la chorégraphe d'expérience puisque « l'occupation spatiale, la composition de la scène, l'utilisation de la grande boîte noire, les grandes questions de la scène » étaient moins importantes que d'habitude. « J'ai réalisé que mes envies de chorégraphe avec

des groupes étaient totalement différentes de ce que j'ai envie pour moi, en tant qu'artiste. C'est sûr qu'on peut trouver des similitudes, des images qu'on va reconnaître, mon univers, mais on est vraiment ailleurs », explique l'artiste, qui a eu une influence majeure sur la danse hip-hop au Québec.

Une découverte qui s'immisce aussi dans la gestuelle de la chorégraphe, qui a travaillé des mouvements spécifiques pour Mōnad, mais qui n'a pas créé une structure fixe, une chorégraphie. « Même si le freestyle est toujours présent dans mes pièces de groupe, j'impose quand même une chorégraphie, avec des contraintes très présentes, constate-t-elle. Pour moi, je ne voulais rien savoir de ça, même pas un peu [rires] ! » Quand elle était plus jeune, Alexandra « Spicey » Landé aimait performer seule et en groupe. Mais lorsqu'elle s'est penchée sur la chorégraphie, elle a compris que créer pour elle, en solo, la faisait moins vibrer. « Ce que j'aime, c'est créer un univers avec des corps et des images, que ce soit pour un groupe ou un danseur seul. J'utilise les corps pour dessiner un portrait dans l'espace, mais pour moi seule, je n'ai pas d'intérêt », ajoute-t-elle. Elle souligne d'ailleurs que chaque soir sera différent. « Quand j'arrive sur scène, beaucoup d'éléments me parlent, et pas juste la danse. C'est très performatif, c'est de la danse-performance, je dirais », souligne-t-elle.

### **Moment personnel**

« Je ne veux pas vraiment parler de ce projet, mais on doit le faire. J'ai tout fait pour ralentir le processus de promotion, même lorsqu'il a fallu faire un visuel, une vidéo, je ne voulais pas... Mais au final, ce solo, ce n'est pas que je veux le faire, c'est que je dois le faire, je le sens », confie Alexandra « Spicey » Landé.

Bien qu'elle ait été entourée durant la création, notamment par ses complices de toujours, comme Pax, Helen Simard et Tash, mais aussi le concepteur sonore Jai Nitai Lotus, qui sera aussi sur scène, Alexandra « Spicey » Landé s'est retrouvée très souvent seule pour créer. Elle a alors beaucoup décortiqué le mot « mōnad », une référence qui trouvait un écho dans son propre cheminement personnel et professionnel. « Comme beaucoup d'autres personnes, j'ai l'impression d'avoir eu plusieurs vies dans une, l'impression qu'il y a toujours un éternel recommencement et que, malgré toutes les étapes qu'on traverse, il y a quelque chose qui se passe dans un seul univers, une personne finalement, dit-elle. J'ai beaucoup réfléchi aussi au présent, au passé, au futur, à l'idée de la trinité, mais aussi au deuil, à la réincarnation, à l'éternel... La réincarnation, c'est quelque chose qu'on expérimente souvent dans une vie, mais qu'on ne voit pas comme ça. On passe aussi à travers des traumas, des traces restent, mais on s'en sort. »

« Je ne suis pas là pour remplir des attentes, plaire ou correspondre à ce qu'on attend de moi, exprime Alexandra « Spicey » Landé. J'ai juste envie d'être dans le moment et de communiquer ce qui me traverse ». Pour elle, Mōnad est un « moment personnel », un espace qu'elle utilise pour tout simplement s'exprimer. « J'ai beaucoup fait pour la scène et pour les autres. Cette pièce, c'est un moment pour moi, conclut-elle. C'est difficile d'être selfish pour toutes sortes de raisons, mais après 20 ans, je peux me le permettre, me gâter, et ce que les autres espèrent, ce dont ils ont envie ou ce qu'ils pensent, ça ne m'appartient pas. »

## Happening urbain jubilatoire

Partout, non seulement sur scène, mais s’insérant dans l’auditoire, se mêlant aux spectateurs dans un jeu de provocation aussi fou, bordélique et orgastique que totalement insensé, selon sa propre morale. Alexandra ‘Spicey’ Landé jubile dans tous ses états de corps et d’âme.



*Mōnad* est une parodie des temps modernes, tumultueux, insensé, un moment de rêve éveillé qu’on se donne la peine de créer, non seulement pour soi, pour s’affirmer en tant qu’artiste de scène, vouant à l’improvisation – qui domine en ce moment un peu partout dans les scènes alternatives, du moins en Occident, dans ces contrées libres qui donnent la possibilité de s’exprimer selon ses propres convictions – son bien-être le plus reconfortant.

Déconner, investir la scène le temps que dure le spectacle, s’appropriier le conscient et l’inconscient des spectatrices et spectateurs, entrer dans leur fantasmes qu’elles/ils n’osent afficher dans la vie de tous les jours.

Une folie du moment que de se vêtir de bouts de papier d’emballage, pour s’inventer un attirail « *comme ça’s se peut pas* ». frivole, dingue, mais bouleversant dans sa douce folie et sa dignité à exister, à ne pas se cacher son identitaire multiple.

Le breakdance, le rap, le street-dance, la *street-smartness*, *street-bullshit* aussi, ce qui nuit innocemment à l’ordre public, sans ravages, au contraire suivant un rythme qui ne laisse pas indifférent, comme pour valider l’être et la multitude.

Les paroles des raps, sexistes, vulgaires, très « *what the fuck!* », « *so what!* », et ce « *mother-fucking* » devenu option obligatoire dans cet argot de rue qui combat la rectitude politique et parfois s’engage dans des manifestations de soutien à...



© David Wong

*Mōnad* est le fruit d'une idée de l'art, autre, subversive, intransigeante, radicale dans le bon sens du terme, et qui par son étrangeté pure, par sa délicieuse volupté à nous éveiller de notre torpeur, jeune d'esprit et de corps, suscite notre admiration. Impossible de ne pas bouger, de ne pas suivre les ordres de cette Capitaine au service de la performance. Et puis, comme par enchantement, « *Fuck le corps parfait* ». On n'en veut plus. C'est ludique, *fucké* dans tous ses états,

mais d'une beauté radicale qu'on aurait voulu voir plus souvent.

Puis, alors qu'on ne s'attend pas, une finale sublime, déchirante, bouleversante, d'une force dramatique insoutenable, non seulement de la part de la formidable artiste en question, mais également du D.J. accompagnateur qui plonge lui aussi dans l'action, en fait l'inaction, pour calmer le tout, pendant quelques minutes qui nous semblent longues (que va-t-il se passer?). C'est bien lui, Jai Nitai Lotus.

*Mōnad est le fruit d'une idée de l'art, autre, subversive, intransigeante, radicale dans le bon sens du terme, et qui par son étrangeté pure, par sa délicieuse volupté à nous éveiller de notre torpeur, jeune d'esprit et de corps, suscite notre admiration.*

Finalement, les accessoires que sont une vieille machine à écrire d'un autre siècle et une à coudre, probablement une Bernina d'un temps révolu, nous procurent un air de nostalgie et de mélancolie. Durant le spectacle, ne serait-ce que pendant quelques brèves et rapides secondes, il faut jeter son regard sur le maître de musique, pour voir la complicité qui le lie à la performeuse qui, elle, affiche sa désinvolture. Au cours de cette finale, elle et lui projettent des visages sérieux, interrogateurs, sans rien faire d'autre, comme si le show qui avait précédé n'était que le résultat d'un cœur qui bat au rythme de revigorantes pulsations.

### **Mōnad** d'Alexandra 'Spicey' Landé

FICHE ARTISTIQUE PARTIELLE  
**Directrice artistique et Performance**  
Alexandra 'Spicey' Landé  
**Conception sonore et Performance**  
Jai Nitai Lotus  
**Éclairages**  
Leticia Hamaoui  
**Costumes**  
Nalo Soyini Bruce  
**Scénographie**  
Alexandra 'Spicey' Landé  
Leticia Hamaoui

**La Chapelle** scènes contemporaines  
Jusqu'au 7 avril et  
du 10 au 13 avril 2024



## Mōnad : Partager son authenticité

Le 4 avril dernier avait lieu la première de *Mōnad*, la nouvelle création d'Alexandra 'Spicey' Landé et pour une fois, elle n'est pas là en tant que chorégraphe, mais bien en tant qu'interprète, et en solo en plus. Un moment rare, tout en authenticité, qui nous transporte dans la multiplicité des univers de l'artiste de *street dance*.



© David Wong

Pas de début officiel pour Alexandra 'Spicey' Landé. En effet, dès l'entrée en salle, elle nous invite dans son monde, ou devrait-on dire ses multiples mondes. Au départ plutôt discrète, cachée par la noirceur de son costume et de ses accessoires, l'artiste transpire la danse et nous transporte par son corps qui lui est 100 % assumé, 100 % dans sa vérité.

Machine à coudre, à écrire, mètres de papier, tables, grandes toiles semi-transparentes... le décor est divers et intrigant, mais on comprend rapidement qu'il sera important. En effet, celui-ci, ainsi que les accessoires, prennent une part significative dans l'œuvre. Alexandra 'Spicey' Landé se laisse inspirer par ces différents objets, joue avec, danse avec, ou vit tout simplement avec. Car, plus qu'une performance de danse, Spicey nous livre un moment à elle, partage avec nous un moment d'authenticité. Ainsi, la danse alterne avec des moments plus loufoques, des explorations personnelles et des images fortes. Spicey se laisse aller, bouge quand elle l'entend, parle et s'amuse avec le public ou avec les éléments scéniques. Même suremballée dans du papier, la gestuelle est en toute maîtrise, véridique. Et surtout, les intentions de Spicey restent sincères.

Les nombreux jeux de lumière soulignent aussi la profondeur de la recherche et l'aspect primordial des représentations, des symboles que Spicey souhaite créer. Ceux-ci focalisent sur la performance, sur la musique, sur une part de l'artiste, ou encore embrassent la pénombre. Les lumières sont très bien choisies et créent des moments distincts qui se figent, telles des photos. Ces passages créent une trame narrative durant la pièce, nous plongent les uns dans les autres et nous restent par la suite en tête.



© David Wong

### **Toujours en connexion**

L'une des constantes de la pièce est la collaboration entre le concepteur sonore Jai Nitai Lotus et Alexandra 'Spicey' Landé. En effet, bien qu'il s'agisse théoriquement d'un solo, les deux artistes ne font qu'un durant toute la performance. Ils sont toujours à l'écoute l'un de l'autre et s'alternent dans la lumière. Les moments plus calmes et apaisés de la danseuse laissent place à la création musicale de son partenaire de jeu. Et lorsque le corps se met davantage en mouvement, c'est lui qu'on suit davantage, sans pour autant oublier les sonorités qui l'animent. En effet, tant dans la gestuelle minimaliste que dans les mouvements plus grands et assumés, Spicey incarne sans cesse la musique. Son corps ne faisant qu'un avec les rythmes et les intentions qui s'y cachent en arrière, le hip-hop vibrant en elle telle son essence.

Tout au long de *Mōnad*, Spicey est libre de ses mouvements et y va à sa guise, à son envie du moment. Figure incontestable du freestyle, elle dévoile son carburant hip-hop dans chacun de ses états de corps et nous révèle, dans toute la beauté de l'improvisation, les nombreuses recherches corporelles qu'elle a faites dans les dernières années, mais aussi spécifiquement pour cette œuvre. On décèle beaucoup de jeux de mains, de musicalités plurielles dans le corps, de micromouvements et d'interprétations jusque dans le visage, même lorsque celui-ci est plus dissimulé.

Avec *Mōnad*, Spicey semble aussi vouloir connecter avec le public. En se livrant oui, mais aussi en riant, en partageant des éléments, en animant même parfois la foule. Et ce lien avec l'auditoire, elle l'a depuis plus de 20 ans, mais rarement de façon directe comme ça, au cœur même de la création, de son œuvre.



Avec cette nouvelle œuvre, Spicey voulait dépasser les atteintes et elle y parvient parfaitement en outrepassant largement l'image de la danseuse de hip-hop ou de la chorégraphe. De plus, avec philosophie, elle nous questionne sur la multiplicité de l'être et sa place dans le passé, le présent et le futur. Performance multidisciplinaire, Mōnad nous transmet à la fois des images et des sensations, mais nous livre aussi une part intime de l'artiste, dans une complexe simplicité.



© David Wong

### Mōnad

Directrice artistique et performance : Alexandra 'Spicey' Landé. Concepteur sonore et performance : Jai Nitai Lotus. Conception d'éclairages : Leticia Hamaoui. Conceptrice de costumes : Nalo Soyini Bruce. Scénographie : Alexandra 'Spicey' Landé, Leticia Hamaoui. Conseillère artistique, répétitrice et coach : Frédérique 'Pax' Dumas. Aide à la dramaturgie : Helen Simard. Œil extérieur : Natasha Jean-Bart, Ellen Furey, Frédérique 'Pax' Dumas. Directeur technique : Zachary Dupuis. Figurante scénique : Jaleesa Coligny. Audiodescription : Etienne Lou, en collaboration avec Enora Rivière. Une coproduction d'Ebnflōh, Danse-Cité et Parbleux, présentée à La Chapelle Scènes Contemporaines jusqu'au 13 avril 2024.

## Sur mes pas à la rencontre de Spicey (alias Alexandra Landé) dans Mōnad au La Chapelle !

Lorsque mes pas m'ont amené pour découvrir la proposition d'Alexandra "Spicey" Landé, ça serait pour une façon différente de la rencontrer, parce que les deux fois précédentes, elle était assise proche de moi dans les estrades pour découvrir une proposition. Cette fois, pour la troisième, elle sera sur scène devant moi pour nous présenter son solo Mōnad au La Chapelle, présenté par Danse-Cité. Arrivé tôt, je vois peu à peu le hall d'entrée et la salle adjacente se gorger de spectateurs et spectatrices en attente de l'ouverture des portes de la salle de présentation. De ma place, je peux entendre les sons qui résonne en dedans. À l'ouverture des portes et mon billet scanné, je me dirige à "mon" siège en première rangée. Je découvre devant moi, déjà en mouvements, Spicey, comme en incantation. Dans l'espace scénique, je découvre certains items dont une machine à coudre et une dactylo aussi. La musique, produite par son complice à l'arrière, Jai Nitai Lotus, accompagne ses gestes, les porte suis-je tenté de mieux d'affirmer !



Et puis avec la salle, comble de spectateurs, spectatrices, la présentation commence formellement. Il s'en suit de ses mouvements qui arpentent le lieu de façon fort belle ! De tout au long, j'en retiens son dialogue avec son complice musicien-chanteur et aussi et surtout de l'utilisation du rouleau de papier dont elle s'entoure pour en faire un allier, sinon une protecteur. Ce rouleau servira aussi à enrichir l'estrade qui en se déroulant, nous emballera (dans tous les sens du terme !). Aussi de ce moment, où utilisant sa force de persuasion fort gentille, elle nous fait tout.es lever les bras dans les airs, comme des flammes participant à cette rencontre avec "the roof is on fire" !

De celle dont j'avais, depuis plusieurs années, découvert les propositions par des interprètes, cette fois, avec une présence assumée et rayonnante, elle investit la scène pour attendre son but "de poser un regard vibrant sur les relations au sein d'univers interreliés, et questionne la notion d'éternité."

Et oui, elle utilisera la machine à coudre et la dactylo, mais pour savoir pourquoi et comment dans cette proposition, il faudra y être, dans la salle.

Photo : Kinga Michalska

## **Radios**

*(Voir aussi les fichiers Mp3 en annexe, car les liens ci-dessous ne seront pas actifs éternellement.)*



28 mars 2024- Entrevue SPicey CKUT UpStage

<https://soundcloud.com/la-chapelle-2/20240328-1800-1900-0400a>



5 avril 2024 : Mention de Rose Mailloux- CISM En route vers l'art

<https://soundcloud.com/la-chapelle-2/cism-en-route-vers-lart-monad>



5 avril 2024 – Critique Mathieu Tessier- Canal M Aux Quotidiens

<https://soundcloud.com/la-chapelle-2/canal-m-monad>

---

## **RELAIS DU COMMUNIQUÉ**



8 mars 2024

<https://artsetculture.ca/monad-dalexandra-spicey-lande-danse-cite/>



13 mars 2024

[https://lienmultimedia.com/spip.php?article99615&debut\\_dossier\\_10DerniersArticles=24](https://lienmultimedia.com/spip.php?article99615&debut_dossier_10DerniersArticles=24)